

Sur un cas de papillomatose œsophagienne de la vache

par Ch. LOMBARD

(avec la collaboration de R. GOUBAULT et J. CADEILLAN)

Si la papillomatose œsophagienne des bovidés est connue depuis longtemps, signalée qu'elle fut tout d'abord par SCHÜTZ (1875) et par VARNEY (1893), si elle a été depuis observée en divers pays par nombre d'auteurs et notamment, en France, par PETIT (1903), elle n'en constitue pas moins pour autant un cas spécial.

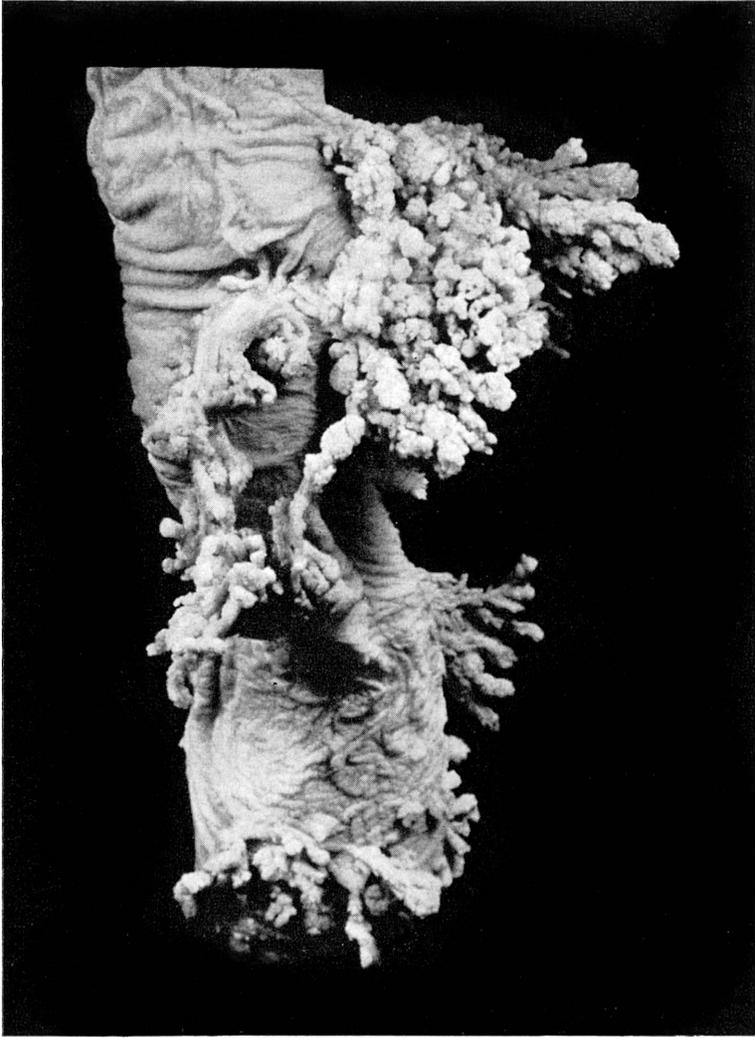
A l'heure où la nature virale des papillomes cutanés ou muqueux du cheval, du bœuf, du porc, du chien, du lapin et quasiment du mouton est établie, *la nature infectieuse des papillomes œsophagiens du bœuf reste à démontrer.*

Et la question posée par LORENZ (1938) demeure sans réponse quant aux RELATIONS ÉVENTUELLES EXISTANT ENTRE LES PAPILOMATOSES CUTANÉE ET ŒSOPHAGIENNE, celle-ci apparaissant sporadiquement, celle-là plutôt enzootiquement.

Une autre question se pose aussi à la lueur de nos connaissances sur la TRANSFORMATION DES PAPILOMES ŒSOPHAGIENS des zébus de type africain, au Kenya, EN ÉPITHÉLIOMAS (PLOWRIGHT-1955), cancérisation entraînant une mortalité égale, en moyenne, à 10 % de l'effectif des troupeaux. Peut-il en être ainsi chez le bœuf ? Jusqu'à présent personne n'a signalé cette transformation.

Dans le cas présent, il s'agit d'une vache âgée de 8 ans, en bon état, n'ayant de son vivant rien présenté d'anormal à part quelques petits papillomes linguaux. C'est à l'ouverture de l'animal, sacrifié pour la boucherie, qu'on devait découvrir la papillomatose œsophagienne.

Lorsqu'on retourne l'œsophage, comme nous l'avons fait, de manière à en extérioriser la muqueuse, on constate qu'elle présente, à divers étages, des grappes coralliformes de végétations papillomateuses, longuement ou largement pédiculées, dirigées dans le sens de la progression du bol alimentaire. De-ci, de-là quelques petits papillomes isolés hérissent la muqueuse.



Papillomatose œsophagienne — Vache.

L'œsophage retourné montre les grappes coralliformes de végétations papillomateuses dirigées dans le sens de la progression du bol alimentaire.

Il est facile de suivre l'évolution des lésions. C'est leur croissance en nombre — et non en volume car les grosses colonies comme les papillomes isolés sont constitués d'éléments ne dépassant pas le volume d'un très petit pois — qui entraîne, par tiraillement de la muqueuse, la formation d'un mésomuqueux, simple pli d'abord, puis pli ramifié, filiforme, céphalopodique, devenant fibro-muqueux.

Il n'y a donc pas lieu de se demander, avec LORENZ, si la diversité d'aspect correspond à une diversité de lésions. Les papillomes de la grosseur d'une bille, décrits par DAVIS (1936), se résolvent, selon toute vraisemblance, comme les nôtres, en éléments plus simples du volume d'un petit pois.

MICROSCOPIQUEMENT on a affaire à des papillomes malpighiens cornés caractéristiques, la kératinisation des couches superficielles s'accompagnant curieusement de la persistance de la coloration des noyaux.

La trame fibroïde, congestionnée, contient quelques polynucléaires. Par endroits, ceux-ci infiltrent assez intensément les couches épithéliales.

A combien de temps remonte cette papillomatose ? Il est difficile de se prononcer précisément. Si on se base sur la faiblesse de la kératinisation d'une part et, d'autre part, sur le bon état général de l'animal, il ne semble pas que cette papillomatose soit très ancienne.

On sait que l'invasion de l'œsophage peut être telle que les papillomes, obstruant sa lumière, ne permettent plus que la déglutition des aliments liquides.

BIBLIOGRAPHIE

- DAVIS (C. L.). — Papillomatose multiple de l'œsophage du bœuf (Multiple papillomata of the œsophagus in a bovine). *J. Am. Vet. Med. Ass.* 1936, 89, 711-713.
- LORENZ (W.). — Contribution à la connaissance de la papillomatose œsophagienne chez le bœuf. (Beitrag zur Kenntnis der Papillomatose der Speiseröhre beim Rind). Th. Doct. Vét. Hanovre, 1938.
- PETIT (G.). — Papillomes de l'œsophage du bœuf. *Bull. Soc. Cent. Méd. Vét.* 1903, 57, 258-259, *Soc. Anat.* 1903, 5, 378.
- PLOWRIGHT (W.). — Néoplasie maligne de l'œsophage et du rumen sur le bétail du Kenya (Malignant neoplasia of the œsophagus and rumen of cattle in Kenya). *J. Comp. Path. & Therap.* 1955, 65, 2, 108-114.

- SCHÜTZ. — Le fibrome papillaire du pharynx chez le bœuf, avec remarques introductives sur l'anatomie de la muqueuse pharyngienne de cet animal. (Das papilläre Fibroma des Schlundes beim Rinde, nebst einleitenden Bemerkungen über die Anatomie der Schlundschleimhaut dieses Tieres). *Arch. wiss. prakt. Tierheilk.* 1875, 1, 66-80.
- VARNEY (J.). — Un cas de papillome œsophagien chez la vache (A case of papilloma of the œsophagus of a cow). *J. Comp. Path. & Therap.* 1893, 6, 181.
-